

DIVULGATION 14

SECRETS DE L'ANTACTIQUE (Partie 2)

Reptiliens Draco - Allemands nazis – Envahisseurs américains

Les extraterrestres Reptiliens Draco sont les créateurs du premier homme sans âme de la Terre. Une opération en laboratoire qui est survenue, il y a 52 millions d'années. (Voir Divulcation 2, l'Homme.)

Depuis, les Reptiliens Draco ont toujours occupé notre système solaire, soit d'une façon active ou d'une façon passive, en alternance.

Il y a environ 55 000 ans, les Reptiliens Dracos ont lancé une bombe à fragmentation sur leur colonie lunaire, brisant leurs dômes pressurisés à la surface et tuant tout le monde à l'intérieur. Les survivants, les Pré-Adamites, se sont écrasés dans trois vaisseaux-mères dans la colonie antarctique. Ils sont surnommés la Niña, la Pinta et la Santa Maria.

Il y a environ 12 800 ans, la Terre a subi un déplacement des pôles. Ce cataclysme majeur a gelé la civilisation de sang pur Pré-Adamite en Antarctique et détruit leurs villes. Deux lignées royales basées de part et d'autre de la planète ont survécu dans leurs avant-postes. Une lignée était basée sur l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, et l'autre sur l'Asie et l'Europe.

À cette période, les Reptiliens Draco ont aménagé des villes protégées sous les glaces de l'Antarctique et y ont établi leur base permanente à l'abri des regards extérieurs. Cet endroit est propice à toutes les formes de vie, car il est réchauffé par 130 volcans.

Ces mêmes Reptiliens Draco ont approché les Allemands vers l'an 1900 pour une coopération mutuelle. La technologie d'antigravité fut enseignée. (Voir Divulcation 5. Les programmes secrets.)

De 1901 à 1903 – la première expédition en Antarctique allemande. Elle est suivie en 1911 et 1913 de la deuxième expédition. Une première base allemande fut construite.

Plus de 230 000 miles carrés du continent gelé ont été cartographiés depuis les airs, et les Allemands, sous la guidance des Reptiliens, ont découvert de vastes régions étonnamment exemptes de glace, ainsi que des lacs d'eau chaude et des entrées de grottes. En particulier, une vaste grotte dans le glacier s'étendrait sur 30 miles (48 km) jusqu'à un grand lac géothermique d'eau chaude situé profondément en dessous.

1938-1939 – L'Allemagne lance une troisième expédition en Antarctique et transfère le matériel militaire et leur technologie avancée sur les soucoupes volantes. C'est à cette date aussi que les nazis ont commencé à envoyer de nombreuses missions d'exploration dans la région de la Reine Maud en Antarctique. Un flux régulier d'expéditions aurait été envoyé depuis l'Afrique du Sud,

alors suprémaciste. De nombreuses divisions du gouvernement allemand ont été impliquées dans le projet top secret ainsi que plusieurs compagnies privées.

Quant au Neu Schwabenland - Nouvelle Souabe -, les constructions et les projets secrets en Antarctique se sont poursuivis pendant toute la durée de la guerre. Juste avant la fin de la Seconde Guerre mondiale, deux sous-marins ravitailleurs allemands, les U-530 et U-977, ont été lancés depuis un port de la mer Baltique. Ils auraient emmené avec eux des membres des équipes de recherche et de développement sur les disques antigravité [ULTRA], et le DERNIER des composants de disque les plus vitaux (une grande partie de cette technologie et de ce matériel avait été transportée à la base antarctique pendant la guerre.)

Ce matériel comprenait les notes et les dessins de 30 prototypes, les derniers modèles de soucoupes ou de disques aériens, ainsi que les plans des gigantesques complexes souterrains et des logements basés sur les remarquables usines souterraines de Nordhausen dans les montagnes du Harz. Les deux U-boats ont dûment atteint la nouvelle terre de Neu-Schwabenland - Nouvelle Souabe - .

En 1926, - Rockefeller (l'État Profond) finance le vol de l'amiral Richard Byrd sur le pôle Nord. Un auteur raconte ceci : « "Byrd", accompagné d'un capitaine de vaisseau et de deux quartiers-maîtres, marchaient depuis des heures sur la banquise, escaladant les moutonnements chaotiques des glaces éternelles, dévalant de dangereux à-pics plus périlleux qu'un rocher vertical. Et soudain, du haut de la falaise blanche où l'expédition était parvenue au prix de mille dangers, ils découvrirent un spectacle inoubliable. Sous leurs yeux médusés, s'étendait une longue vallée étroite et profonde couverte d'une végétation luxuriante et apparemment baignée d'un chaud soleil permanent, une véritable oasis de vie au milieu du grand désert de glace.

D'un geste machinal, Richard Byrd consulta son thermomètre : - 58°. Son adjoint, le capitaine Fitin, nota sur le journal de marche : « Le 14 juin 1926, à 74 m d'altitude, à 12h 08 ». Les quatre hommes se mirent à dérouler les échelles de corde pour rejoindre la merveilleuse prairie qui s'étendait à une centaine de mètres en contrebas au pied de la muraille de glace au sommet de laquelle ils se trouvaient.

Après une longue heure de descente, ils avaient changé de monde : une plaine où régnait une végétation prolifique et presque paradisiaque s'étalait devant eux. La chaleur douce et pénétrante (le thermomètre indiquait 19,8°) les obligea à quitter leurs équipements d'explorateurs polaires. Sous leurs pieds, ils foulaient une herbe drue et grasse. À perte de vue, en croyant à peine leurs yeux, Byrd et ses compagnons apercevaient des petits ruisseaux coupant les herbages naturels, des lacs, des collines boisées. A 1500 m environ, ils virent une tache brune qui se déplaçait lentement. Jumelles braquées, Richard Byrd observa un animal massif au pelage brun qui entra dans un fourré. Un animal qui ressemblait étrangement à un mammoth. »

C'est certainement à partir de ce témoignage que serait née l'expression : « Franchir le mur de glace. » ou encore « Aller au-delà du mur de glace. » C'est-à-dire, trouver de la végétation ou une ville de l'autre côté.

Autre chose aussi, beaucoup de témoignages de campagnes militaires et d'explorations sont présentés au public truffé de désinformations afin de cacher certaines vérités. Dans le présent témoignage, l'expédition serait en Antarctique et non au pôle Nord.

En 1928, l'amiral Richard Byrd commença sa « première » expédition officielle en Antarctique avec deux navires et trois avions. Le pavillon (l'étendard) de Byrd était : « Ville de New York ». Il avait été l'un des navires à proximité du Titanic, mais maintenant rebaptisé.

1938 – L'explorateur polaire américain Richard Byrd est mandaté par le président américain Roosevelt pour négocier avec le troisième Reich nazi, car les États-Unis cherchaient un moyen de s'imposer sur ce continent. Aucune négociation ne fut possible. Une nouvelle tentative aura lieu après la guerre en 1946. Encore une fois, c'est l'échec. Ce dernier n'avait aucun pouvoir de négociation.

À la fin de 1946 et début de 1947, l'opération *Highjump* fut organisée dans le but de prendre de force les bases nazies, de les détruire et de s'emparer du territoire au nom des États-Unis. Cette expédition militaire, commandée par l'amiral Richard Byrd était composée de 4 700 militaires Américains, Britanniques et Australiens, de 13 navires de guerre de soutien, d'un porte-avion avec 6 hélicoptères, de 8 hydravions.

Byrd est arrivé en Antarctique avec une armada militaire entière et des provisions pour durer 6 mois. Cependant, l'expédition n'a duré que 8 semaines, avec seulement trois semaines d'opérations réelles en Antarctique.

Les raisons de cette expédition divulguée au public sont les suivantes :

- Former du personnel aux conditions glaciales, réaliser des tests sur le matériel.
- Créer des bases pour élargir la souveraineté des États-Unis.
- Recherches scientifiques dans plusieurs domaines, tels que géographiques, géologiques, hydrologiques, météorologiques, électromagnétiques, etc.

Le 5 mars 1947, à l'approche des côtes de l'Antarctique, des soucoupes volantes nazies, affichant la Swastikas, équipées d'armement de pointe, sont sorties de l'océan. L'armada de l'amiral Byrd a ouvert le feu. La riposte fut instantanée. La presque totalité de la flotte américaine fut détruite. Le message était clair. Byrd retourna aux États-Unis, défait, sans avoir mis les pieds sur la glace.

Afin de camoufler cette défaite, une version différente d'une expédition fut présentée après le décès de Richard Byrd, en 1957. Est-elle de Byrd ? Rien ne fut prouvé.

Selon le carnet de vol trouvé (?) Richard Byrd était dans une expédition en Arctique, au pôle Nord, le 19 février 1947. Selon le document, il aurait quitté le camp de base à 0600 Heures du matin pour un vol de reconnaissance, puis, il serait entré dans un portail multidimensionnel.

Un extrait est présenté.

0910 Heures - Les boussoles magnétiques et gyroscopiques commencent à tourner et à vaciller, nous sommes incapables de maintenir notre cap par l'instrumentation. Prenez le relèvement avec

la boussole solaire, mais tout semble bien. Les commandes sont apparemment lentes à répondre et ont une qualité lente, mais il n'y a aucune indication de givrage !

0915 heures - Au loin, il y a ce qui semble être des montagnes.

0949 Heures - 29 minutes de temps de vol écoulé depuis la première observation des montagnes, ce n'est pas une illusion. Ce sont des montagnes et elles se composent d'une petite chaîne que je n'ai jamais vue auparavant !

0955 Heures - Changement d'altitude à 2950 pieds, rencontre à nouveau de fortes turbulences.

1005 heures - Je change d'altitude à 1400 pieds et j'exécute un virage serré à gauche pour mieux examiner la vallée en contrebas. Il est vert avec de la mousse ou un type d'herbe serrée. La Lumière ici semble différente. Je ne peux plus voir le Soleil. Nous tournons à gauche et nous apercevons ce qui semble être un gros animal en dessous de nous. On dirait que c'est un éléphant ! NON ! On dirait plutôt un mammoth ! C'est incroyable ! Et pourtant, c'est là ! Diminuez l'altitude à 1000 pieds et prenez des jumelles pour mieux examiner l'animal. C'est confirmé - il s'agit bien d'un animal ressemblant à un mammoth ! Signalez-le au camp de base.

1030 heures - Rencontre avec plus de collines verdoyantes maintenant. L'indicateur de température externe indique 74 degrés Fahrenheit ! Poursuivons notre route maintenant. Les instruments de navigation semblent normaux maintenant. Je suis perplexe quant à leurs actions. Tentative de contact avec le camp de base. La radio ne fonctionne pas ! (...)

1145 Heures - Je fais une dernière entrée hâtive dans le carnet de vol. Plusieurs hommes s'approchent à pied de notre avion. Ils sont grands avec des cheveux blonds. Au loin, se trouve une grande ville scintillante, palpitante de couleurs arc-en-ciel. Je ne sais pas ce qui va se passer maintenant, mais je ne vois aucun signe d'armes sur ceux qui s'approchent. J'entends maintenant une voix m'ordonner par mon nom d'ouvrir la porte de la soute. (...)

« J'entre à l'intérieur et mes yeux s'adaptent à la belle coloration qui semble remplir complètement la pièce. Puis je commence à voir ce qui m'entoure. Ce qui s'est présenté à mes yeux est le plus beau spectacle de toute mon existence. C'est en fait trop beau et merveilleux pour être décrit. C'est exquis et délicat. Je ne pense pas qu'il existe un terme humain qui puisse le décrire en détail avec justice ! Mes pensées sont interrompues d'une manière cordiale par une voix chaude et riche de qualité mélodieuse, je vous souhaite la bienvenue dans notre domaine, Amiral. Je vois un homme aux traits délicats et avec l'eau-forte des années sur son visage. Il est assis à une longue table. Il me fait signe de m'asseoir sur l'une des chaises. Une fois que je suis assis, il joint le bout de ses doigts et sourit. Il parle à nouveau doucement et transmet ce qui suit.

Nous vous avons laissé entrer ici parce que vous êtes d'un caractère noble et bien connu sur le Monde de la Surface, Amiral. Monde de la surface, j'ai le souffle coupé ! Oui, répond le Maître avec un sourire, vous êtes dans le domaine de l'Arianni, (extraterrestre Nordique) le Monde Intérieur de la Terre. (Certaines interprétations de ce témoignage parlent d'un officier allemand.) Nous ne retarderons pas longtemps votre mission, et vous serez escorté en toute sécurité jusqu'à la surface et sur une distance au-delà. Mais maintenant, amiral, je vais vous dire pourquoi vous avez été convoqué ici. Notre intérêt commence à juste titre juste après que votre race ait fait

exploser les premières bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki, au Japon. C'est à ce moment-là que nous avons envoyé nos machines volantes, les « Flugelrads » (soucoupes volantes allemandes), sur votre monde de surface pour enquêter sur ce que votre race avait fait. C'est, bien sûr, de l'histoire ancienne, mon cher amiral, mais je dois continuer. Voyez-vous, nous ne nous sommes jamais mêlés auparavant des guerres et de la barbarie de votre race, mais maintenant nous le devons, car vous avez appris à toucher à un certain pouvoir qui n'est pas pour l'homme, à savoir celui de l'énergie atomique. Nos émissaires ont déjà délivré des messages aux puissances de votre monde, et pourtant, ils n'en tiennent pas compte. Maintenant, vous avez été choisis pour être témoins ici que notre monde existe. Voyez-vous, notre culture et notre science sont bien au-delà de votre race, amiral. »

« Ta race a maintenant atteint le point de non-retour, car il y en a parmi vous qui détruiraient ton monde même plutôt que d'abandonner leur pouvoir tel qu'ils le connaissent... J'acquiesçai, et le Maître continua : « En 1945 et après, nous avons essayé de contacter votre race, mais nos efforts se sont heurtés à l'hostilité, nos Flugelrads sont été la cible de tirs. Oui, même poursuivis avec malice et animosité par vos avions de chasse. Alors, maintenant, je te le dis, mon fils, il y a une grande tempête qui se prépare dans ton monde, une fureur noire qui ne s'épuisera pas avant de nombreuses années. Il n'y aura pas de réponse dans vos bras, il n'y aura pas de sécurité dans votre science. Il peut faire rage jusqu'à ce que chaque fleur de votre culture soit piétinée et que toutes les choses humaines soient rasées dans un vaste chaos. Votre récente guerre n'était qu'un prélude de ce qui est encore à venir pour votre race. Nous le voyons ici plus clairement à chaque heure. Dites-vous que je me trompe ?

Non, répondis-je, cela s'est déjà produit une fois, l'âge des ténèbres est arrivé et il a duré plus de cinq cents ans.

Oui, mon fils, répondit le Maître, l'âge des ténèbres qui viendra maintenant pour votre race couvrira la Terre comme une pâleur, mais je crois qu'une partie de votre race survivra à la tempête, au-delà de cela, je ne peux pas le dire. Nous voyons à une grande distance un monde nouveau s'agiter des ruines de votre race, à la recherche de ses trésors perdus et légendaires, et ils seront ici, mon fils, en sécurité sous notre garde. Quand ce moment arrivera, nous nous présenterons à nouveau pour aider à faire revivre votre culture et votre race. Peut-être, d'ici là, aurez-vous appris la futilité de la guerre et de ses conflits ? Et après ce temps, une partie de votre culture et de votre science vous sera rendue pour que votre race recommence. Toi, mon fils, tu vas retourner dans le Monde de la Surface avec ce message. »

« 11 mars 1947. Je viens d'assister à une réunion du personnel du Pentagone. J'ai exposé en détail ma découverte et le message du Maître. Tout est dûment enregistré. Le président en a été informé. Je suis maintenant détenu pendant plusieurs heures (six heures trente-neuf minutes, pour être exact.) Je suis interrogé attentivement par les forces de sécurité et une équipe médicale. »

Tout laisse croire que l'expédition se déroulait en Arctique – pôle Nord - alors qu'il était dans une opération militaire en Antarctique. Et puis, quelques jours plus tard, il est au Pentagone !

Comme il a été dit plus haut, dans les comptes-rendus militaires, il y a beaucoup de désinformations et de falsifications. Nous sommes en droit de mettre en doute les expéditions de

Byrd au pôle Nord, alors que, à cette période, les États-Unis cherchaient à imposer leur souveraineté en Antarctique.

En 1950, des accords furent signés entre les États-Unis et certaines races extraterrestres. Quelques années plus tard, le complexe militaro-industriel américain travaillait en collaboration avec le Quatrième Reich, basé en Antarctique.

Une grande partie de programmes secrets spatiaux et autres furent déplacés vers l'Antarctique. En 1955, un consortium international d'entreprise se constitua pour construire des engins spatiaux dans le cadre du programme spatial secret allemand. Durant les années 1980, ce consortium international disposait de sa propre flotte d'engins spatiaux et dirigeait également un puissant programme spatial, qui opérait parallèlement au programme spatial allemand, lequel était développé sous l'immense calotte glaciaire de l'Antarctique. Cela a donné naissance à la grande et puissante « Flotte noire » du Quatrième Reich. Une flotte redoutée de la Fédération Galactique.

En 2021, tous les Reptiliens Draco et la Flotte noire du Quatrième Reich quittent leurs bases de l'Antarctique pour se réfugier à l'extérieur de notre système solaire. Ils échappaient ainsi à diverses poursuites et confrontations avec la Fédération Galactique. Un affrontement entre ces deux puissances aurait causé beaucoup de victimes et de dommages matériels sur la Terre.

Selon GPT, de nos jours, en Antarctique, plusieurs pays maintiennent des stations de recherche. Actuellement, il y a environ 30 pays qui ont des stations de recherche actives sur le continent. Ces pays partagent un grand intérêt pour la recherche scientifique, l'étude des changements climatiques et la biodiversité. Les principaux pays impliqués incluent les États-Unis, la Russie, la Chine, le Japon, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni, la France et l'Argentine, parmi d'autres.

En réalité, ces stations de recherche ne sont que des façades pour les programmes secrets et classifiés. Des programmes qui seraient illégaux dans leur propre pays.

L'Antarctique cache de nombreux secrets qui un jour seront révélés au monde entier. L'exemple d'un des nombreux secrets est présentés ci-dessous.

Corey Goode, ancien militaire qui servit dans les programmes secrets et qui s'est rendu à quelques reprises en Antarctique, déclare ceci :

« La Flotte noire et le Conglomérat de compagnies interplanétaires étaient devenus de proches alliés qui collaboraient étroitement dans la traite des esclaves au-delà de la Terre laquelle était organisée à partir de l'Antarctique. De grandes compagnies allemandes, telles que Siemens, ont été directement impliqués, dans la fabrication de composants clés du programme spatial secret de l'Antarctique et dans la traite des esclaves. Les individus victimes de cette traite ne sont pas seulement forcés à travailler comme main-d'œuvre servile dans le cadre de programmes de recherche et de développement illégaux ; ils sont aussi expédiés hors de la Terre pour alimenter cette traite des esclaves ailleurs dans la galaxie. »